Jeune dissidence

BULLETIN BIMESTRIEL DE LA JEUNESSE NR ET SOLIDARISTE

VOL. 01 • N°. 02 • AVRIL 2004 • 0.50€

MÉL: CONTACT@JEUNEDISSIDENCE.COM

Célébrer soixante années d'occupation

Je ne regarde que très rarement les informations télévisées ; les images navrantes de l'océan de boue dans lequel nous sombrons chaque jour un peu plus me démoralisent ou m'énervent. Même les élections ne m'ont pas intéressées, il était évident que puisque un des cotés du système (la droite) l'avait déçue, la plèbe allait se tourner vers l'autre face du système (la gauche) plutôt que vers les partis dit « extrémistes » révélant une fois encore son caractère moutonnier.

Mais je décidai il y a peu de faire une petite exception et comme à l'accoutumée les informations révélèrent l'état de décrépitude dans lequel l'Europe – et spécialement la France – se trouve. En effet, les français s'apprêtent à célébrer les soixante années qui nous séparent de la dite libération de 1944, et à accueillir les « libérateurs » américains. Tout d'abord il n'est pas inutile de rappeler que de nombreux autres soldats et résistants européens français, allemands (et oui !), italiens, russes, espagnols etc. se sont battus contre l'Allemagne d'Hitler... mais ce sont les Américains essentiellement que le peuple français veut accueillir en héros, révélant ainsi sa triste soumission et le mépris vis-à-vis de ses ancêtres.

Les patrons et travailleurs du monde hôtelier apprennent l'anglais, non pas uniquement dans un but commercial, mais parce qu'il est « *normal de parler en anglais aux héros venus libérer la France il y a soixante ans* » avoue un restaurateur devant les caméras.

Lorsque l'on parle de soumission des Européens aux éléments étrangers, il serait de bon ton de faire référence avant tout au cas *yankee* ; les Américains débarquent à nouveau sur notre sol en 2004 et, non contents de s'agenouiller devant les descendants de ceux qui sont venus imposer leur système chez nous, nos citoyens apprennent la langue des soit disant « héros »

Il faut vraiment être stupide ou aveugle pour ne pas voir cette relation de dominant à dominé qui est celle qui caractérise le rapport USA/France. Nous sommes victimes d'une colonisation masquée, ce fait étant attesté par l'attitude d'une partie de notre peuple en adoration devant les Etats-Unis... malgré plus d'un demi siècle de terrorisme d'Etat, de pillages et de crimes contre l'humanité de la part du pays de l'oncle Sam.

Parlons en de cette « libération » si chère aux yeux de la pensée unique – je me demande d'ailleurs si la « justice » française ne serait pas capable de me coller un procès pour crime de lèse majesté suite au présent texte. Une fois encore cette idée de liberté apportée par les Etats-Unis tant répandue au sein de la population française et européenne témoigne du degré d'abrutissement qui règne en ce XXIème siècle. Je ne vois aucune liberté, ni en France ni dans le reste de l'Europe ; notre système est calqué sur le capitalisme américain, la mondialisation nous est imposée par les laquais de l'Oncle Sam, nous n'avons aucune défense si ce n'est celle que nous octroie l'OTAN qui se charge également d'écraser dans le sang toutes les tentatives d'accès à l'auto détermination de la part des peuples européens, le gouvernement américain peut « sanctionner » la France si cette dernière n'obéit pas à l'Axe Washington – Tel Aviv.... En bref les yankees empêchent par tous les moyens, même les plus violents, l'Europe de disposer d'elle-même et d'élaborer sa propre politique.

Nous sommes bel et bien colonisés.

Et cette colonisation n'est pas uniquement militaire et politique.



Depuis les années cinquante – immédiatement après la « libération » pour être clair – l'Europe entière, à l'exception des pays de l'Est durant une certaine période, est inondée par la sous-culture américaine. *Fast foods* (dont le nombre croissant nuit chaque jour à l'identité gastronomique française pourtant réputée), séries télévisées véhiculant les valeurs de l'Occident néo-libéral (culte du métissage, matérialisme, mode etc.), littérature de bas étage, cultes protestants d'inspiration anglo-saxonne, industrie du cinéma *made in Hollywood*.

Pas étonnant que notre population, spécialement les jeunes générations, idolâtrent les américains qui représentent leurs héros télévisés.

Que personne ne s'avise de nous parler de liberté alors que les USA endoctrinent le peuple, la jeunesse par le biais de la société de masse ; quelle différence avec les régimes totalitaires qui eux étaient peut être plus honnêtes en se servant d'affiches, de tracts ou de discours ?

La France comme la majorité des autres pays d'Europe est en en train de devenir une structure marchande, province de l'empire américain. Même les immigrés adoptent un comportement s'inspirant de leurs idoles afro-*yankees* !

Et à ceux qui persistent à penser malgré tout que l'Amérique n'est pas notre ennemie (certains vont jusqu'à dire que nous sommes alliés... aujourd'hui comme hier) et qui accablent l'islam, je tiens à rappeler une nouvelle fois que ce sont les Etats-Unis qui ont développé les courants radicaux islamistes, qui ont favorisé les tchétchènes comme les musulmans des Balkans, qui ont tenté de faire entrer la Turquie au sein de l'Union Européenne, tout cela dans le but de plonger l'Europe dans le chaos.

Ce qu'il faut retenir de l'année 1944, c'est la soumission des peuples d'Europe au *diktat* américain plutôt qu'à celui de l'Allemagne.

Nous refusons d'être les esclaves de Washington/Tel Aviv et pour cette raison nous ne célébrons pas la libération, mais bien soixante années d'occupation !

Non à l'impérialisme yankee !

Michael Ferrari

1944-2004, 60 ans d'occupation.

Troupes yankees hors d'Europe !

Non à l'OTAN !

Autocollant : Les Mac Do c'est crado!



Format: 10,5x14,85cm :: 2-couleurs :: 9,00 euros le lot de 100
En ligne :: www.voxnr.com/propagande
ou à nos bureaux

Mac Donald, ou la sous culture américaine
(détail au verso)



Le 5 juin, 2004 contre l'Empire du dollar, la jeunesse prend la parole

Disons non à Bush, non aux bases américaines en Europe, non à 60 ans d'occupation...

L'Europe aux Européens

Réunion publique organisée à Paris à l'initiative de Jeune dissidence

avec Michael Ferrari (porte parole de Jeune dissidence) Thomas Demada (Nancy), François Ryssen (Paris), etc.

Cette réunion sera organisée dans une salle du centre de Paris. Afin de ne pas faciliter le travail des ligues de vertu et des officines nationales-sionistes le lieu ne sera rendu publique que dans les jours précédants la réunion. Pour être certain d'être informé de celui-ci inscrivez-vous à **contact@jeunedissidence.com** ou à **02.40.06.52.68**



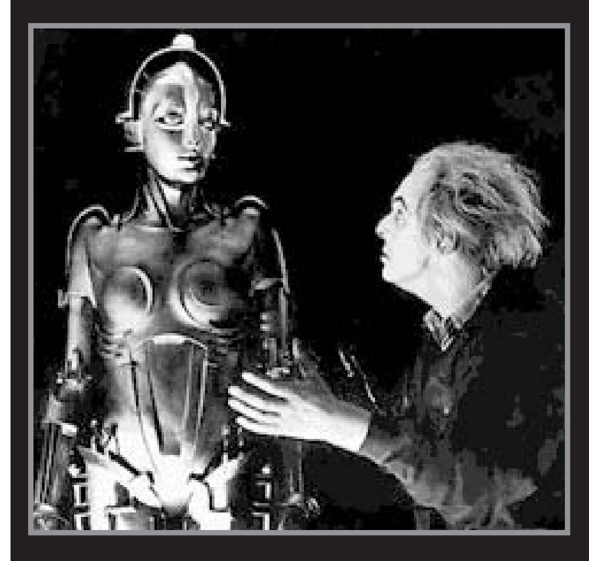
VOLUME 01 • NUMERO 02
AVRIL 2004

Elections aux CROUS, échec des communautarismes, victoire des conformismes

On a voté dans les facultés du 29 mars au 2 avril et on a voté plus qu'à l'accoutumée. En effet 166 000 des 2,1 millions d'étudiants se sont exprimés, contre 109 000 à peine en 2002. La participation atteint ainsi son niveau le plus haut depuis dix ans soit 8 % contre 5,5 % il y a deux ans.

On avait fait trembler dans les chaumières avec la crainte des listes communautaires et islamistes des Etudiants musulmans de France (EMF), elles n'obtiennent que 4,7 % des suffrages et elles sont en baisse significative par rapport à 2002 (perte de 2 % et de neuf sièges – elles n'en occupent plus que deux au niveau national). Leurs opposants les plus virulents, les listes Feder (Fédération étudiante des enfants de la République) constituées par l'alliance de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) et de SOS-Racisme obtiennent des scores mitigés au plan national (2 % du total des voix) mais un bon résultat à Paris (9,5 % des suffrages et un élu).

Les véritables vainqueurs de ce scrutin sont l'UNEF avec 39,94 % (contre 39,14 % en 2002) et l'UNI qui obtient 11 % des suffrages. Les listes issus des divers groupes de la mouvance nationale brillent, elles, par leur totale absence...



En résumé, dans les facs encore plus que dans les régions, ce qui triomphe c'est le conformisme le plus plat et la médiocrité la plus béate. L'encéphalogramme plat des étudiants augure bien mal des lendemains à venir, ce n'est plus la révolution qui nous guette mais le péril suisse et le règne de l'eau tiède.

Supplément au mensuel Résistance • Directeur de la publication : J. Vlaeminck • rédaction & maquette : Groupe d'Études Radicales (GER).

Abonnement 5 euros. Chèque à l'ordre d'Ars magna (ou par carte bancaire en ligne sur www.librad.com).

Adresse postale : Jeune Dissidence • Editions Ars magna • BP 60426 • 44004 Nantes cedex 1 • France

Tél : (+33) 02.40.06.52.68 • fax : (+33) 02.40.06.52.68
mél : contact@voxnr.com • web : www.voxnr.com

imprimeur : C2S • Nantes cedex France • commission paritaire : en cours • Dépôt légal : à parution • ISBN : 1284-9278

Mac Donald, ou la sous culture américaine à l'assaut de l'Europe



Hamburgers douteux, frites grasses et Coca cola, voici les nouveaux symboles de la cuisine rapide en Europe.

Chaque jour, des millions d'occidentaux se gavent de nourriture chimique tout en engraissant le déjà très gros Oncle Sam. Plus rapide, plus simple, moins cher, pratique en somme se disent certains...

Premièrement, d'un point de vue sanitaire, la consommation de plus en plus forte de la nourriture made in Mac Do a accru le nombre d'obèses, particulièrement chez les enfants et les jeunes adolescents. Il est par ailleurs indéniable que les colorants et ingrédients chimiques utilisés par ces *fast food*, qui sont loin d'être des spécialistes de l'hygiène, s'avèrent néfastes pour notre organisme.

Mais les choses ne s'arrêtent pas là et ne sont pas si simples. Mac Donald – en dehors du fait que la nourriture que ses restaurants refourguent aux clients soit de qualité et d'origine douteuse, malgré ce que prétendent leurs campagnes publicitaires – représente un des plus puissants symboles du capitalisme mondial, fléau pour les peuples. Des millions d'établissements présents sur la totalité du globe expérimentent leurs techniques de production perverses sur les populations ; néo-taylorisme, utilisation des étudiants comme main d'œuvre manipulable à souhait et peu coûteuse, recours au temps partiel sont autant d'instruments d'exploitation sociale du géant américain de la malbouffe.

Et si cette destruction sociale typique des manœuvres économiques capitalistes est un problème majeur, elle ne constitue pas l'aspect le plus grave du danger Mac Donald.

En effet, au-delà du fait que ces « restaurants » pourrissent la santé des peuples tout en ayant recours à l'exploitation propre au libéralisme, il se trouve que Mac Do est un emblème de l'impérialisme américain et de la colonisation que subit l'Europe. Nos villes sont recouvertes de ces infâmes temples de la malbouffe, parfois au détriment de restaurateurs traditionnels français et européens. Le grand M jaune est désormais un emblème du colonialisme que nous fait subir la sous culture yankee.

Les milliards de dollars que rapportent aux USA les innombrables Mac Donalds incrustés sur les divers pays du monde, sont autant de billets dans la poche d'un empire américain qui établit son hégémonie « culturelle » sur le monde entier, et qui servent indirectement cet état yankee qui depuis des décennies opprime et assassine les peuples dissidents de l'ordre capitaliste occidental.

Refuser Mac Donald, ce n'est pas seulement refuser le capitalisme mondial dominé par les USA, c'est aussi lutter contre la sous-culture américaine et pour la sauvegarde de notre identité.



Le 16 octobre, participez à la journée internationale contre les Mac Do. Demandez nos tracts et nos autocollants, réclamez nos consignes, faîtes trembler Ronald Mac Donald.

Bourgeois et bourgeoisisme

En cette période troublée où il devient difficile pour certains de discerner les alliés des adversaires et les adversaires des ennemis, il apparaît indispensable de donner quelques explications « *une fois encore* » notamment au sujet de la bourgeoisie et du bourgeoisisme, le système de pensée qui s'y rattache. Après tout, n'avons-nous pas pour ambition d'être un organe formateur ?

Bien trop de gens, de jeunes surtout, ne voient dans le mot « bourgeois » qu'une désignation des individus aisés, argentés. Quiconque possède un certain confort financier est un bourgeois. Cette analyse simpliste et erronée empèche de définir réellement ce qu'est la bourgeoisie, et ne permet pas de comprendre comment cette dernière agit sur notre système.

Tous les systèmes totalitaires engendrent leur classe de privilégiés, leur caste dominante capable d'écraser les populations des classes sociales inférieures et de les soumettre. Le communisme soviétique créa sa *nomenklatura* constituée des chefs d'armée et des hommes de la haute administration, alors que le capitalisme, fondé sur le pouvoir de l'argent engendra la bourgeoisie composée des hommes les plus fortunés allant du chef de grande entreprise aux tenants de la bourse, en passant par les patrons de multinationales, etc.

Le capitalisme aujourd'hui triomphant a réduit à néant presque tous ses adversaires et s'est imposé comme modèle aux nations occidentales au sein desquelles se développa une bourgeoisie qui devient de nos jours de plus en plus puissante à mesure que le libéralisme devient mondial. L'apogée du capitalisme signifie l'apogée de la bourgeoisie.

Or, cette bourgeoisie, en tant que caste dominante et classe privilégiée du capitalisme puisque détentrice des moyens de production ou des institutions d'Etat, bénéficie de la possibilité d'imposer ses idées et de faire passer ses intérêts privés avant l'intérêt de la communauté. La démocratie est donc brisée, et l'idée entretenue par nos dirigeants qu'il existe un Occident qui représente la démocratie est totalement fausse, le libéralisme qui est celui des nations d'Occident étant parfaitement incompatible avec la notion de démocratie, de pouvoir au peuple.

La bourgeoisie est donc la caste dirigeante par excellence. Le haut patronat qui s'y rattache a la possibilité d'importer de la main d'oeuvre immigrée si cela peut lui rapporter de l'argent, les dirigeants des médias peuvent faire passer leurs mensonges pour des réalités, les dirigeants politiques peuvent jeter les dissidents politiques en prison si ces derniers gagnent en influence, le pouvoir des bourgeois est immense.

La bourgeoisie a engendré son mode de pensée qui s'est rapidement imposé comme un modèle de pensée unique tant l'influence de ceux qui l'ont mis en place est grande. Ce mode de pensée est le bourgeoisisme.

Le bourgeoisisme se caractérise par l'absence de réalisme la plus totale liée au fait que les bourgeois vivent en dehors du monde qui est celui des autres classes (classes moyenne et prolétarienne) et ne sont pas confrontés aux fléaux que sont la délinquance, le chômage, la misère...

Les idéologies bourgeoises sont tout d'abord formées par le matérialisme et le consumérisme, éléments indispensables au succès du capitalisme – puisque générateurs d'argent pour les puissants – et donc au maintien de la bourgeoisie. De ce fait le culte de l'argent, de la possession militaire, le matraquage publicitaire, l'incitation permanente à la consommation, nous sont imposés sans que le peuple dans sa grande majorité ne s'en rende compte tant il est conditionné dès le plus jeune age.

La caste dirigeante bourgeoise est prête à agir dans n'importe quel sens tant qu'il y a de l'argent à la clef. Ainsi, les pontes de l'industrie alimentaire sont prêts à dénaturer notre nourriture – OGM, colorants douteux, farine animale, agents cancérigènes et mutagènes – du moment que cette initiative peut augmenter le profit. Les criminels ne risquent rien, l'argent protège les bourgeois. De même ils peuvent jouer avec notre santé – maladies nosocomiales, contaminations diverses issues de manoeuvres financières, etc. – dès l'instant où cela peut engendrer quelques bénéfices. Les bourgeois peuvent également ouvrir les frontières dès l'instant où un intérêt lié au pouvoir ou à l'argent est en jeu.

Le fait que les bourgeois n'aient aucun contact avec la société « d'en bas », pour prendre un terme à la mode, et que leurs conceptions identitaires se limitent à la préservation de l'héritage des Lumières font d'eux les plus parfaits représentants du cosmopolitisme. En effet, les riches habitants de Saint Germain des prés, de Deauville ou du Sentier ne savent pas ce que sont les violences urbaines et les bandes ethniques, ou tout du moins ils n'y sont jamais confrontés, et adoptent donc des positions fondées sur l'intégration, la tolérance, les droit de l'homme et l'humanisme. Citons par exemple Bernard Henri Levy qui parle de l'immigration et de ses conséquences tout en buvant un grand champagne dans ce fameux lieu que Sartre aimait fréquenter. La bourgeoisie a imposé la pensée unique droit de l'hommarde et xénophile qui nous détruit, et se sert de son pouvoir pour la pérenniser et détruire ceux qui n'y adhèrent pas.



Il convient également de se souvenir à titre d'exemple parfaitement représentatif, des paroles de madame de Fontenay, stéréotype de la bourgeoisie moderne qui affirme que le métissage rend les peuples plus beaux, et que les individus des régions de France telles que la Bretagne sont moches puisque privés du métissage. Par ailleurs ne sont ce pas les bourgeois qui se font le plus souvent représentants des initiatives visant à l'annihilation du « racisme » et de l'antisémitisme ?

Au matérialisme et au consumérisme viennent donc s'ajouter le cosmopolitisme. Ces trois dogmes constituent l'idéologie de la bourgeoisie – a fortiori du capitalisme qui l'a engendré – que l'on peut nommer bourgeoisisme et qui est imposée au monde occidental dans son intégralité.

Il nous faut donc lutter contre la bourgeoisie en tant que caste dirigeante du capitalisme, cette bourgeoisie et son mode de pensée qui est celui du Nouvel ordre mondial américano-sioniste.

Contre la bourgeoisie qui détruit l'essence des peuples européens, nous entrons en dissidence !

Libéralisme = bourgeoisisme.

Non à la dictature du monde marchand !

Notre honneur a plus de valeur que votre compte en banque !